



Conseil économique et social

Distr. générale
29 mai 2015
Français
Original : anglais

Session de 2015

21 juillet 2014-22 juillet 2015

Point 5 c) de l'ordre du jour

**Débat de haut niveau : examen ministériel
annuel**

Déclaration présentée par CLIPSAS, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Au cours des 50 dernières années, les êtres humains se sont multipliés – leur population, leurs possessions physiques, le flux des marchandises et l'énergie qu'ils utilisent. Mais, si la croissance peut résoudre certains problèmes, elle peut en créer d'autres. Nos économies sont trop tributaires des énergies fossiles.

L'histoire documentée de notre espèce remonte à l'époque appelée « holocène » s'étendant sur les 10 000 dernières années. Mais, en moins de 250 ans nos actions collectives nous ont amenés dans un territoire mal délimité. La toute nouvelle ère anthropocène a vu le jour lorsque la révolution industrielle a eu un impact mondial considérable sur les écosystèmes de la Terre.

Depuis les années 70, la crise a été régulièrement au centre de toutes les politiques. Les dernières conséquences du néolibéralisme ont conduit à des plans d'austérité qui renforcent les inégalités sociales. Une « croissance durable » est un moyen de sortir de la crise sociale, économique et écologique qui affecte nos sociétés.

Le développement durable ne remet pas en question le principe de croissance économique et maintient l'espoir de réconcilier l'accumulation capitaliste, la justice sociale et la préservation de la planète. Malheureusement, depuis les années 70, le modèle occidental de société est insoutenable en tant que tel; il faut d'urgence arrêter de tenter de l'exporter dans le reste du monde.

De plus, les options technologiques entrent dans un territoire terriblement incertain. L'évolution technologique peut retarder la fin de l'ère industrielle, mais le miracle technologique est peu probable.

Enfin, grâce à la transhumanité, l'être humain réinventé serait capable de survivre dans un monde pollué et socialement et écologiquement dégradé. Mais la prudence éthique et morale demeure largement remise en question par une approche conduisant l'humanité vers des territoires inconnus et dangereux.

Une décroissance durable se veut être un outil de décolonisation imaginaire. Ce terme, contrairement au « développement durable », n'est pas recouvrable et ne peut pas être réutilisé par la société de croissance.

Temporairement, le mot « décroissance » persistera tant que la religion de croissance continuera d'exister. « Décroissance » est le nom donné à la transition d'une société de croissance vers une société sans croissance.

Parlant d'une décroissance soutenable nous permet de dénoncer les incohérences de la croissance. Cela ne veut pas dire une croissance négative, mais une absence de croissance. Un ralentissement dans le cinquième de l'humanité qui consomme les quatre cinquièmes des ressources est nécessaire pour permettre une accélération dans les quatre cinquièmes restants de l'humanité.

Le désir de préserver « l'amour du monde » remet en question les caractéristiques anthropocentriques de la modernité occidentale.

Une décroissance durable choisie, au lieu d'une croissance négative imposée révisé la notion de progrès afin de permettre un développement durable qui contribue à un sens de solidarité sociale.